

## **Festiva Sens interdits. Drôle et percutant, un regard original sur l'antisémitisme**

Par: Antonio Mafra – Le Progres

La soirée aux Subsistances, où le festival Sens interdits est à l'affiche, commence comme un match d'improvisation sur les questions posées par le public. La salle se prête au jeu des différences entre un fils, Ilay den Boer, auteur, acteur et metteur en scène de « Ceci est mon père », et de son géniteur Gert, une personnalité de la scène alternative néerlandaise. Le dilettantisme des deux artistes, les échanges faussement spontanés qui amusent la salle, les coups de pieds dans un ballon de football auquel ils vouent une passion commune, les traces d'un passé extirpées des tiroirs d'une immense armoire dressée en fond de scène, tout cela n'a qu'un seul but : préparer l'assistance au choc d'une charge sans concessions contre l'antisémitisme. Une chose fondamentale sépare le père et le fils, le premier est chrétien, l'autre juif par sa mère. De cette différence, Ilay den Boer va tisser un dialogue entre deux visions radicalement opposées d'un même monde. Il montre comment un jeune juif maltraité par des antisémites peut à son tour se servir des mêmes armes que ses bourreaux et sombrer dans la haine. Avec « Ceci est mon père », Den Boer continue de raconter l'histoire de sa famille dans un pays qui fait face à la montée des extrémismes. Mais ce regard intimiste nous renvoie à nos propres démons. En dépit d'une forme qui trahit l'artifice, ce spectacle original frappe au cœur d'un sujet complexe avec les seules armes d'un théâtre de bouts de ficelle.

[www.hetbeloofdefest.nl](http://www.hetbeloofdefest.nl)